

RÉSUMÉ

Par la pertinence sociale de ses objets et résultats, l'adhésion à des objectifs d'amélioration des performances économiques et sociales, la participation des personnes concernées à toutes les phases de sa réalisation et sa conception des acteurs sociaux, la recherche-action réunit toutes les caractéristiques d'une recherche socialement responsable. Elle comporte néanmoins certaines faiblesses qui sont l'objet de vives critiques : instrumentalisation au profit d'un acteur spécifique, concentration sur la résolution de micro problèmes ou dérive vers la dénonciation sans perspectives d'amélioration des conditions de vie et de travail des populations concernées. En tirant profit de l'expérience d'un programme de recherche associant les principaux chercheurs et acteurs du travail et de l'emploi au Québec, cette contribution présente une nouvelle forme de recherche action, soit la recherche partenariale, susceptible de dépasser les faiblesses des formes, conventionnelle et communautaire, de la recherche-action.

Ce texte a été présenté au colloque du Lentic « Intervenir dans le monde du travail : la responsabilité sociale d'un centre de recherche en sciences humaines » qui s'est tenu à l'Université de Liège, le 30 novembre 2006. Il est à paraître dans un ouvrage collectif chez Vuibert au printemps 2008.